L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLES-ORLEANS.

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 1881

Le comble du gaspillage: Ne pas acheter à l'Bicette Home.

Nouvelles Télégraphiques.

Paris, 14 sept—Léon Chotteau a publié deux lettres, l'une adressée au ministre des affaires étrangères, l'autre à la chambre de commerce, demandant l'abrogation des décrets de février prohibant l'importation de porc américain.

M. Chotteau se propose d'organiser un meeting pour protester contre les décrets.

Vienne, 14 sept—Quatre cents juifs ont passé à Lemberg en route pour l'Amérique.

Le Vatican.

Rome, 14 sept—La communication faite au cardinal Jacobini, ministre du pape, par Von Schloezer comme représentant diplomatique de l'empire d'Allemagne, dit que l'empereur a l'intention d'accréditer un ministre auprès du Vatican. Cette communication a été reçue avec satisfaction.

La nomination d'un ministre qui aura lieu dès que la liste aura voté les fonds nécessaires, n'implique aucune question de principe ou n'accuse aucune concession de part ni d'autre. Son objet immédiat est la création d'un modus vivendi.

ALLEMAGNE.

La guerre contre les Juifs.

Berlin, 14 septembre—L'attitude générale se porte par un article du Journal Gregrbeten, qui, dit-on, est l'expression de la pensée de M. de Bismarck, et qui attaque vivement les Juifs. L'article approuve l'agitation anti-sémitique qui a eu pour cause la conduite des juifs eux-mêmes.

RUSSIE.

Berlin, 14 septembre.—Les journaux russes publient des détails sur l'horrible épidémie de diphthérie qui décime l'empire.

On rapporte que, dans certaines parroisses, bien des enfants au-dessous de quinze ans ont succombé aux atteintes de cette cruelle maladie, qui, déclarant en 1878, en Bessarabie, n'est répandue dans tout le sud, et qui s'avance rapidement vers le nord. A Pultawa, elle a fait 18,765 victimes.

L'entrevue.

Londres, 14 sept—Le Journal de St-Pétersbourg, organe officiel, fait remarquer qu'entre l'intimité des relations de famille qui existent entre les deux empereurs. Une politique de paix est assurée entre les deux empires.

La légion sacrée.

On rapporte que 300 nobles russes se sont organisés sous le titre qui précède pour protéger la vie de l'empereur menacée par les nihilistes. Ils ont des fonds considérables et leur organisation est secrète.

Angleterre.

Londres, 14 septembre.—Des 28 usines de Blackburn, 22 ont arrêté leur travail.

France.

La France a dédé aux prétentions de l'Espagne. Elle paie l'indemnité réclamée.

Les sept huitièmes des fabriques espagnoles usant du coton américain, ont décidé de suspendre leurs travaux pendant une semaine.

Les opinions d'un impresario.

Arrangements pour la prochaine saison du Concert et d'Opéra. Max Strakosch se propose de donner un grand répertoire des Opéras les plus populaires.

Liste des artistes engagés.

Extrait de l'*Evening Star*, de New York, du 11 du courant:

M. Max Strakosch, de retour d'Europe, est maintenant en ville. Il a rapporté des dernières préparatifs de la saison de Grand Opéra Italien qu'il doit diriger très prochainement. Plus énergique que jamais, il entreprend de brillants résultats pour l'avenir de sa troupe et de l'effet qu'elle produira sur le public.

(Nous avons trouvé M. Strakosch dans son bureau, ému, occupé de ses nombreuses correspondance et de ses embarrassantes, quoiqu'il fut évident que la bonne humeur régnait à l'Star" présent de son temps, le lui a nécessaire, fournit les informations suivantes concernant son nouveau de Concerts et d'Opéras

Je commencerai la saison du 15 du mois, par une série de Grands Concerts à Boston, le 15 novembre. Le 25 du même mois j'inaugurerai la saison régulière d'Opéra.

—Où débutterez vous?

—A Philadelphie. Mes opéras datent pour l'occasion est "La Favorite".

De Philadelphie, j'irai à Washington, où le dernier mois représentations, et de Philadelphie, où je resterai une semaine. Le prochain à suivre sera Richmond, Savannah, Augusta, Atlanta et le Nile-Orléans.

—De quels opéras votre répertoire sera-t-il composé?

—De Lucia, Sonnambule, Martha, Puritains, Pardon de Ploërmel, Don Juan, Favorita, le Flûte Enchantée, Hamlet, Mignon, Faust, Huguenots, Traviata, Trouvère, Aida, Méphistofélès, ainsi que plusieurs autres opéras populaires.

A propos du personnel de la troupe:

Les artistes que j'ai engagés pour la saison, sont les meilleurs qu'un jugement expérimenté puissent se procurer, surtout lorsqu'il est secondé par le petit décompte de l'argent. Je ne cherche engager de bons chanteurs, aussi je n'hésite pas à faire que les ouvrés d'a maîtres seront interprétées de manière à surpasser tous les efforts faits précédemment.

—Quels sont vos artistes marquants?

Capitale comme la saison, j'ai assuré les services de Mme Emma Gerster dont il n'est pas nécessaire de faire l'éloge, vous la connaissez déjà.

Mme Marie Aimée, chanteuse dramatique, débutant sérieux, a été engagée à Lyons et Chicago pour y chanter trois fois dans les Huguenots, elle chante le grand quatuor qu'elle doit exécuter jusqu'à ce se représentations, engagé Gerd Ogrid'en attendant l'interrogatoire.

Mlle Cathérine Von Arnhem jeune débutante, étudiant ses études à Paris, dès se Mme la Grange qui en fait les plus grands éloges. Il en est de même de Mme Cary et qui l'est entendue. Elle possède une voix agréable et une facilité se joint le goût de la musique et de la beauté.

La cadre est complète par Mlle Rosalie Sisson, jeune et jolie personne de grand talent, (pseudonyme) en répertoire plus varié que ses rôles d'Amoma et de Dame Marthe Schwerlein.

Les ténors sont M. Signor Gianini, chanteur avec un grand succès en ce moment à Berlin; signor Ferrari, chanteur américain qui a produit une bonne impression durant son engagement avec moi la saison dernière, il a depuis chanté à Covent Gard' a Londres; signor Lassarini, qui était avec Wachtel, Cambiere, et Tom Habelmann en faveur du public, que vous connaissez.

Où est Habelmann en ce moment?

A Berlin.

A-t il toujours sa belle voix?

Certainement, il chante dans tous les grands centres musicaux de l'Europe et reçoit les témoignages les plus flatteurs de la presse et du public, mais j'ai le regret de ne pas le voir, le talent de comédien et de chanteur, et quoique parfaitement fidèle à mes engagements, j'obtiens il sera mon Régisseur Général. Le principal baryton est M. Sver', jeune homme doué d'une belle voix. Vient ensuite, jeune allemand, beau chanteur grande expérience, belle voix, possédant un répertoire de 40 opéras.

Signors Pinto et Bellini basses. Signor Gerbaldi, et deux bons ténors, artistes de premier ordre.

Comment avez vous composé les chœurs et l'orchestre?

Au sujet des chœurs, j'ai dû dépenser beaucoup d'argent et beaucoup de temps, mais je suis arrivé à être enchanté de ce côté. Mes chœurs sont les meilleurs que j'ai jamais eu. Mes chœurs sont très choisies avec beaucoup de soins, nous avons trente cinq chanteurs, et j'ai en ferme 2 marqueur dans toutes les représentations.

L'orchestre a été organisé sur une base qui ne permettra pas d'interruptions, augmenté et renforcé de ce qu'il était l'année dernière. Vous les avez vu, vous avez vu l'Europe et voyagé avec moi, vous connaissez mes ressources, sans sous la direction de l'habile chef Bohrman.

Pourquoi avez vous abandonné l'opéra Anglais?

Simplement parce que mes efforts en ce sens étaient en avance du temps pour l'introduction du Grand Opéra Italien, je pensais n'avoir pas encore préparé pour cela. Il sentiant une petite entreprise comme la troupe d'Emma Abbott par exemple, parce que c'est plus facile et ne qu'il n'est pas habitué à payer un prix assez élevé pour rémunérer l'impresario qui voudrait entreprendre ce genre d'opéra en grand.

Pensez-vous faire une saison fructueuse?

Très certainement, et si jamais Directeur est en droit de l'espérer, je le suis, car j'ai engagé le meilleur personnel qui puisse se trouver et je n'ai dépensé aucune dépense sûr de me procurer les meilleurs résultats. Je suis heureux de ne pouvoir à même de reproduire les opéras d'une façon qui attirera l'attention comme décors et comme mise en scène.

Avez vous une souscription ouverte pour les représentations?

Oui, j'en ai une à la Nile Orléans et j'ai déjà plus de 20,000 piastres en caisse devant produire en cette ville que vers la fin Décembre. J'ai tout lieu d'espérer que la souscription s'élèvera au chiffre de 50,000 piastres.

Y a-t-pas vous beaucoup d'opposition de la part de Mapleson?

Sur le général Mapleson? répl'que M. Strakosch. "Je n'ai rien à dire et ne lui veut que du bien. Mon intention est de ne présenter au public avec le simple mérite de ce qui j'ai à lui offrir, et de cette façon l'affronter la plus sang des critiques.

—Les Hollandais qui, jadis, furent les rois de la mer, voulant maintenant agrandir leur territoire. Depuis le plusieurs années, il est question chez eux, d'une grande entreprise: le desséchement du Zuydersée, qui leur donnerait deux cent mille hectares de terrain, et d'une terre fertile à rendre excellente, puisque c'est une terre d'alluvions.

Jadis, à l'époque romaine, le Zuydersée était un lac, et c'est au treizième siècle seulement qu'une catastrophe terrible le confondit avec la mer, en englouti plus de 72 villes et villages, et en noyant cent mille paysans. C'est l'époque où le mont Saint-Michel fut créé, chez nous, départ du Continent.

Ce travail immense que veut faire les Hollandais, trop considérable pour être entreprin par des Sociétés particulières, sera exécuté par l'Etat.

Un dessert—Un dessert délicieux et d'actualité.

Pelez douze pêches bien mûres, coupez-les par tranches, saupoudrez de sucre et d'un peu de glace pilée, et arrosez le tout de quelques verres du grand vin de dessert "Royal Saint Georges".

C'est exquis, tout simplement.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 septembre.—Température.—Temps beau et plus chaud, vents d'est au sud, baromètre stationnaire.

Température du 17 septembre 1881.

Thermomètre de G. DUJARIE, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	68	20
Midi	76	24
3 P. M.	81	27
7 P. M.	77	25

Samedi, 17 septembre, 3 h. 00 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	74	Louisville, Ky	72
Atlanta, Ga	72	Memphis, Tenn	76
Galveston, Tex	82	Mobile, Ala	77
Jackson, Miss	74	Nashville, Tenn	72
Montgomery, Ala	76	New Orleans, La	78
Vicksburg, Miss	76	Omaha, Neb	63
Chattanooga, Tenn	70	Pittsburgh, Pa	74
Columbus, Ga	72	Savannah, Ga	78
Davenport, Iowa	62	Shreveport, La	81
Dubuque, Iowa	58	St Louis, Mo	80
Galveston, Texas	82	St Paul, Minn	52
Indianola, Tex	81	Vicksburg, Miss	77
Keokuk, Iowa	66	Yankton, D. T	57
Fort Wort, Tex	70		

Moyenne des eaux au-dessus de l'étiage (zéro des plus bases).

Augusta	7.10	Nashville, Tenn	2.05
Cairo, Ill	6.02	New Orleans	13 04
Chattanooga, T.	1.11	Omaha, Neb	6 08
Davenport, I.	6.06	Pittsburgh, Pa	0.10
Keokuk, Iowa	6.02	Shreveport, La	0.05
La Crosse, Wis	10.08	St Louis, Mo	11 01
Leavenworth, K	7.04	St Paul, Minn	9 07
Louisville, Ky	2.00	Vicksburg, Miss	
Memphis, Tenn	3.05	Yankton, D. T	2 11

En danger du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures

Mariages.

Charles Boucher à Mlle Josephine L. Lambert, George Richelieu Jun à Mlle Emma R. Scott, Adolphe Y. Lefilleur à Mlle Pauline Johnson, William Kiesler à Mlle Antoinette Favrot, Louis E. Chiarella à Mlle Marie A. Elbert.

Naissances.

Mme Joe. Rollins, un garçon, 13 sept.
Rév. O'Brien, un garçon, 17 sept.
Adam Hartman, une fille, 27 avril,
J. J. Shields, une fille, 8 août,
Dennis Mahoney, un garçon, 8 sept,
Hy. C. Slaughter, un garçon, 4 sept,
John Klein, un garçon, 13 sept,
Rév. W. O'Brien, une fille, 5 sept,
Hy. Newhauer, une fille, 8 sept,
Alex. Brewster, une fille, 29 août,
Jos. E. Mandes, une fille, 10 sept,
Z. T. Rose, un garçon, 18 juin,
Auguste Hotelmann, un garçon, 7 sept,
Thomas Bedrick, une fille, 7 sept,
Philippe Jacob Arnold, un garçon, 10 sept,
Frédéric Eckert, un garçon, 8 juil.

Décès.

Nathalie Smith, c. 60 ans, coin Magnolia et Coliseum,
Mathilde Koellin, 6 mois, coin Julie et Tchoupitoulas,
Clement Colin, 30 ans, No 312 rue Decatur, asile d'Italie,
Mme Veuve Peter O'Neil, 53 ans, No 125 rue Tchoupitoulas, native du Massachusetts,
Marie To'adone, c. 3 ans, Gretna,
Alfred Cousteau, c. 19 ans, No 229 rue St-Philippe,
Geo. J. Taylor, c. 18 ans, No 246 rue du Bayou,
Geo. Rohrbacher, 2 ans, coin Constance et Harmonie.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

Chas H Adams, Philadelphie; T J Money, Milwaukee; Thos Wathers, Chicago, Ky; Joseph Corale et femme, ville; R G Hodges, Mississippi, Texas; Jas C Davis, Houston, Texas; L Fowler, Jr, bas de fleuve; Jas C Pattison, Cincinnati; W G Crowly, Rochester, N Y; Jas B Hawkins et femme, F Hawkins, Texas; Geo A Bradford, Ga; J W Holt, macon, Ga; W B Ballou, Ga; mme M V Watson, mlle Annie Watson, Houston, Tex; Geo B Call, Montgomery, Alab; Geo B Nichols, Galveston, Tex; Nat N Kahrmann, Houston, Tex; Fred Lawrence, New Hampshire; mlle G Lippington, Mobile; A Cramer et femme, Galveston; Sidney J White, N O.

Cour du juge Miltenberger.—

L'hon. A. Sambola remplace provisoirement le juge Miltenberger.

Patrick O'Grady, accusé d'avoir blessé Richard Jones, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $1000.

Léon Levy, accusé de vol; Vincent Machoire, de voies de fait; ont fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Thémanie Gautry, que John Cenilletto accuse d'attaque à main armée; Calle Smith, accusé d'avoir déchargé une arme sur M. Cenilletto; ont dû donner un cautionnement de $500 pour répondre de leur comparution.

Lonias Marchal, prévenue de n'avoir aucun moyen d'existence et d'avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostitutes; Marie McDonald, accusée d'vrenes, ont été condamnées à $5 d'amende ou trente jour de geôle de police.

Valentine Rothang, prévenue d'insultes et de menaces, a été condamnée à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police. Elle a, en outre, été requise de donner un cautionnement de $2250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Henri Brown, accusé d'attaque à main armée; Edw. Caro, de vol, ont été acquittés.

Marie Mitchell et Ida Clifton étaient accusées d'ivresse, de bataille, de bris de paix et d'infraction à l'ordonnance 528; la première a été renvoyée de la plainte; la seconde a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Cour du juge Davey.—

James Norton, accusé de s'être introduit, nuitamment, chez M. Fitzgerald, a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

George McGoff, accusé de voies de fait et d'attaque à main armée, a dû donner un cautionnement de $750 pour répondre de sa comparution.

Minnie Simpson, Mme et Mlle Campbell, prévenues d'être entrées nuitamment chez M. John Becker, ont été requises de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

John Eli, Alock Clements et Thomas Frank ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police pour ivresse, bataille et bris de paix.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mutual National Bank à Michael McEnany, deux terrains et bâtisses, comprenant entre les rues Commerce, Nouvelle-Levée, Lafayette et Poydras, dont un ayant 33 pieds de face à la rue Commerce sur 74 pieds de profondeur, et l'autre ayant 34 pieds de face à la rue Nouvelle-Levée sur 74 pieds de profondeur. $3300

Mme Cécilia Guinault à Wm P O'Hern, deux terrains et bâtisses comprenant entre les rues Félicité, Camp, rue Marie et Chestnut, ayant chacun 27 pieds de face à la rue Félicité sur 133 pieds de profondeur $2000

John H O'Connor à Fred Adolph, deux terrains et bâtisses comprenant entre les rues Magnolia, Camp, Cadiz et Léon ayant chacun 30 pieds de face à la rue du Camp sur 150 pieds de profondeur. $300

Emily A Barnett à Brooks Carnes, 1. Mu terrain et bâtisses comprenant entre l'Abreuvoir de la Louisiane, la rue Breslau et l'arrière de l'ancien faubourg Plaisance. 2. Un terrain et bâtisses comprenant entre l'Avenue de la Louisiane, les rues Delachaise et Breslau et l'arrière de l'ancien faubourg Plaisance $600

George P Barnett à Barnett Jr, à Geo Lick, 1. Un terrain et bâtisses comprenant entre les rues Général Taylor, Laurel, Austerlitz et Jersey, ayant 30 pieds de face à la rue Laurel sur 125 pieds de profondeur. 2. Un terrain et bâtisses comprenant entre les trois dernières rues et la rue Live Oak ayant 30 pieds de face à la rue Laurel sur 158 pieds de profondeur. 3. Trois terrains et bâtisses comprenant entre les rues Foreo, Verta, Warsaw et St Bernard, un ayant 31 pieds 6po face à l'Avenue St Claude sur 98 pieds de profondeur et deux ayant chacun 29 pieds sur la rue Warsaw sur 110 pieds de profondeur. $350

A B Wheeler à A Benjamin, un terrain et bâtisses comprenant entre les rues Baronne, Julie, Dryades et Delord, ayant 24 pieds de face à la rue Baronne sur 105 pieds de profondeur. $3500

John Roux à John Seiser, un terrain et bâtisses comprenant entre les rues Espagne, Marais Mandeville et Urquhart, ayant 29 pieds de face à la rue Espagne sur 118 pieds de profondeur $700

Geo F Fredericks à la Société de la Sainte Famille, un terrain et bâtisses comprenant entre les rues Orléans, Ste Anne, Royale et Bourbon, ayant 57 pieds de face à la rue Ste Anne sur 110 pieds de profondeur $21,000

Le comité de finances de l'Association Sanitaire Auxiliaire de la Nouvelle-Orléans désire accuser réception des souscriptions additionnelles suivantes au fonds de 1881:

Nile-Orléans, 17 septembre 1881.

Produit de l'excursion de L. A. N. R. à par l'entremise de M. T. T. Hamilton, président.

Dennis, président	$472 00
Julius Meyer, Montagnet & Co	50 00
Wm. Kahn	50 00
H. Schmidt	20 00
Hesse & Levi	25 00
Bernstein	10 00
J. Brown	10 00
P. A. Murray	10 00
Joel W. Sewell	10 00
Bernard Adler & Co	5 00
Gustave Pfister	5 00
Max J. Veuillot	5 00
L. Bernstein	5 00
Wm. Nelson	5 00
Cash	1 00

Produit de l'excursion de ..... par ordre de M. Hernandez, président.

Découverture.—Hier soir, à l'occasion de la réouverture de leur établissement de l'Alcazar, à la fois restaurant et salon d'huîtres, situé rue de Chartres, coin Bienville, M. et Mme Peychoux ont offert à leurs habitués et à leurs connaissances un fort joli lunch, fort bien ordonnancé: mets délicats, cuisine fine, vins des meilleurs crus, café excellent, liqueurs délicieuses et par dessus le marché, excellente compagnie. En vérité on n'est pas mieux servi, on ne mange pas mieux, on ne trouve pas société de meilleur ton dans nos restaurants les plus renommés et les plus élégants. Voilà une ouverture bien réussie. Elle est du plus heureux augure pour le restaurant de l'Alcazar. Elle lui assure une brillante saison d'automne et d'hiver.

Paragraphes.—A la section A (Juge Roman,) de la cour criminelle de district, Mike Brown, accusé d'avoir blessé Tomey Ben; Joseph Morris, d'avoir blessé Hiram Ged; Martha Thompson, d'avoir poignardé Charles Prosper; Ellen Biddle, Marie Alice, Louise Brown et Pinkey, Emmanuel Williams, accusés de vol—ce sont déclarés innocents.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Mike Brown, accusé de s'être introduit, nuitamment, dans une maison, dans l'intention d'y commettre un vol.

John Consequencio n'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à deux heures de prison de pénitence.

—Michael McCaffery, âgé de soixante ans, natif d'Irlande, a été envoyé à l'hôpital, de la station de troisième district.

—M. John Lagny, qui a été renversé de son siège, lors de la collision de deux charrettes, qui coûta des vies Urseline et Decatur, est mort des suites des ses blessures, à sa résidence, dans la rue Royale, près Hôpital.

—Kate Caffey a été arrêtée au No 104 de la rue St-Philippe, pour ivresse, bris de paix et langage obscène.

—Une rixe a eu lieu, au coin des rues Bienvie et Poydras, entre Joe et Charley Bouttié d'une part, et Zéno et Willis Simmons de l'autre. Ils sont tous quatre de couleur. Dans la mêlée, Zéno a tiré de sa poche un couteau et en a frappé Joe Boutté à la tête. Les deux frères Simmons se sont enfuis. Les deux frères Boutté ont été arrêtés.

—Philippe Jack et Alex. Johnson, ont été arrêtés dans la rue Pin, près Anne, sous prévention d'avoir déchargé une arme dans les limites de la ville.

—James Norton, que G. T. Fitzgerald accuse d'être entré, nuitamment, dans sa maison, No 575 de la rue Tchoupitoulas, a été arrêté à l'encoignure Célestie et Tchoupitoulas.

—George Burst, âgé de deux ans, fils de M. B. Burst, ingénieur du "Protection Steam Fire Company No 2," est tombé de la maison de pompe, au coin des rues Pitt et Avenue Napoléon, sur le trottoir et a reçu plusieurs contusions qui, heureusement, n'ont pas de gravité.

—Une vache a été renversée par la locomotive du chemin de fer de Carrollton, dans la rue St. Charles, entre Robert et Lyon; la jambe gauche du train de derrière a été cassée.

—T. J. Reilly, que H. Chase accuse de voies de fait, a été arrêté au West End.

—John Eli, Alock Clements et Thomas Frank—tous de couleur—se sont battus au coin des rues Première et Tchoupitoulas. Ils ont été déroulés à la station du sixième precinct.

—Benny Boone, petit garçon, est tombé d'une échelle, à bord du bateau à vapeur John W. Cannon, amarré au quai du ferry du troisième district; il s'est légèrement blessé à la tête. On l'a transporté chez lui, dans la rue Olivier, Algier.

—Deux coups de pistolet ont été tirés dans le voisinage de l'église méthodiste d'Algier.

—Une rixe a eu lieu, jeudi soir, à bord du Corona, entre Fred Healey et Bill Parish—tous deux de couleur—tandis que le bateau montait le fleuve, dans la paroisse Plaquemines. Parish a été tué, sur le coup, par Healey, qui lui a porté à la tête un coup de hache de bois. Le cerveau de la victime a fait l'autopsie du cadavre. Healey n'est enfuit et n'a pas encore été arrêté. C'est M. John Lenhard, second du bateau, qui, à l'arrivée du Corona, hier matin, à quatre heures et demie, a informé la police de ce qui s'était passé.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures, la police a fait 40 arrestations, dont 8 dans le premier quart, 2 dans le deuxième, 6 dans le troisième, 10 dans le quatrième, 1 dans le cinquième, 5 dans le sixième, 2 dans le sous-septième, 4 dans le huitième, 2 dans celui des faubourgs. Elle n'en a pas opéré dans celui du Port.

—Le pont du coin des rues Claiborne et St-Bernard est cassé.

—L'enquête relative à la mort de James Hawkins, c, que le sergent Reynolds est accusé d'avoir tué, fera plus ipeut-être, à deux heures de l'après-midi. L'*Abeille* du lendemain, 23 du courant, publiera les dépositions.

—M. J. B. Preau, en passant au coin des rues Tchoupitoulas et Commune, a glissé sur le trottoir qu'on réparait dans le moment et s'est cassé la jambe. On l'a transporté chez lui, dans la rue de Chartres, entre le chemin du Bayou et la rue du Quartier, où il a reçu les soins nécessaires.

—Le gouverneur a nommé, hier, M. Louis Coquilles, juge de paix du quatrième ward de la paroisse St-Tammany, en remplacement de M. J. A. Meunier, démissionnaire.

—Rosalie Darouge, accusée d'avoir des objets qu'on croit avoir été volés, a été arrêtée à l'enseigne de la rue des Marais et de la Promenade Carondelet.

—Les charrettes à immondices ne sont point passées, depuis une semaine, dans la rue Claiborne, de la rue des Ursulines à la rue de l'Espinade. Les habitants de cette partie de la ville s'en plaignent.

—La succession d'Anthony F. Axson est ouverte à la cour civile de District.

—Hier soir, à six heures, des malfaiteurs ont mis le feu à un tas de paille qui se trouvait dans la rue Marengo, entre Constance et Laurel. Les flammes ont été promptement éteintes.

—Hier à quatre heures de l'après-midi, une rixe a eu lieu au coin des rues Esplanade et Franklin, entre Stevie Palmer et Henri Seymour; le premier a été blessé à la bouche et au cou. On l'a transporté à l'hôpital où il a reçu les soins nécessaires. Seymour s'est enfui.

La rixe a eu lieu à propos d'une femme que Seymour avait battue.

Monseigneur Perché. Cinquante-deux ans de Prêtrise.—Nous lisons dans le *Propagateur Catholique*: Après-demain, lundi, 19 septembre, notre vénérable archevêque, Sa Grandeur Monseigneur N. J. Perché, célébrera le cinquante-deuxième anniversaire de son ordination à la prêtrise.

Pendant cinquante-deux ans, l'élu de Dieu, le ministre du Seigneur, s'est dépensé sans mesure, s'est dévoué sans trêve au noble et doux service des âmes et des œuvres de la sainte Eglise catholique.

Nous n'avons pas à le suivre dans son ministère au diverses paroisses de son diocèse natal d'Angers, ni au Kentucky, sous l'épiscopat de Mgr Flaget, de sainte mémoire; il nous suffira de rappeler à nos lecteurs que Monsieur l'abbé Perché vint se donner à la Louisiane, dès l'année 1842, et que, depuis lors, sa carrière d'activité de son ministère a été de se prodiguer en faveur du diocèse de la Nouvelle-Orléans.

Les anciens et fidèles amis des première années, les fondateurs de l'Association Catholique pour la Propagation de Monsieur Chrétienne, les premiers abonnés du *Propagateur Catholique*, qui vivent encore au milieu de nous, aiment à parler de ce temps, où l'esprit catholique ne faisait que commencer à faire sentir son influence. Ils nous disent comment ce zélé chapelain du couvent des Dames Ursulines savait, par ses écrits et par ses prédications, éclairer et réchauffer les esprits et les cœurs des clarté et des ardeurs de sa parole.

Ils ne se rappelleront pas sans émotion les entretiens confidentiels, les heures bien douces, où les mains affectueuses du père, selon le grès, réchauffaient le pauvre bénit, où ses lèvres s'ouvraient pour leur pardonner, où son cœur se dilatait pour les aimer davantage.

Le caractère épiscopal complète, en le continuant d'une manière plus parfaite, le caractère sacerdotal.

En cet anniversaire de l'ordination à la prêtrise, nous nous rappelons le prêtre et sa longue carrière sacerdotale, si pleine de bonnes œuvres et de vérité.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Bravo! Le théâtre de l'Académie de Musique fera son ouverture dimanche prochain 25 du courant. C'est la meilleure nouvelle que nous pouvons donner aujourd'hui aux amateurs de théâtre ainsi qu'à toute la ville, car l'ouverture de l'Académie de Musique est chaque année le signal de la reprise des affaires et du retour de la saison qui pour la Nile-Orléans est la plus belle de l'année. Plus de fièvres, plus de maladies à craindre! L'Académie de Musique est ouverte, on le veut dire qu'il n'y a plus qu'à se livrer sans inquiétude aux affaires et aux plaisirs.

M. Bidwell fait les choses mieux que jamais; il nous annonce une succession rapide des troupes de premier ordre et les meilleures qui en aient montrées aux Etats-Unis. Il y aura des représentations tous les soirs à l'Académie et, en outre, deux matinées par semaine, les mercredis et les samedis.

L'ouverture de la saison aura lieu par la première représentation du grand drame irlandais THE EVICTION, qui a été joué plus de 600 fois avec le plus grand succès à Londres, Dublin, Glasgow et autres grandes villes de la Grande Bretagne. Ce drame est le tableau vrai des souffrances actuelles de l'Irlande, par Charles R. Verner et un puissante troupe dramatique.

Nous reparlerons de ce fameux drame, mais comme il attirera nécessairement une grande foule, nous conseillerons à ceux qui ne veulent pas manquer cette représentation, de se rendre le 23 du courant au bureau de location où ils verront notre aimable et courtois trésorier, M. Fred. Maubervet, tout prêt à leur remettre, le plus gracieusement du monde, des billets qui leur assureront des places pour cette grande soirée.

Le prix des places des troupes que M. Bidwell promet de nous faire passer en revue pendant la saison;

Hem's Hearts of Oak;
Barker & Farron;
Haverly's Original Mastodon;
Frank May;
Haverly's Strategist;
Smith & Mealayer Tourist Comb.;
Joe Emmet;
Hazel Kirk;
B. Campbell—Geraldine;
John Raymond;
Fred Ward;
Lawrence Barrett;
Gennevieve Ward;
Jarrett & Rowe Combination;
Corsley & Barton Opera Comic;
Colville Word Combination;
Willie Edouin Spark;
Barlow Wilson Primrose & West;
The Eviction;
Milton Nobles;
John McCullough;
Hundred Wives Combination;
Kate Claxton;
Robson & Crane;
The Yokes Family;
Lotta;
Alvin Joslyn;
Adams Humty Dumpty;
Oliver Doud Byron;
Rice Surprise Byron;
Aldrich & Parslee;
James Collier's Combination;
B. Campbell's Galley Slave;
Joe Murphy;
Cartie Sam. of Posen;
Haverly's New Mastodon;
Toney Denier's, Humpty Dumpty;
Haverly's Widow Bellott;
Child of the State;
Goodwin's Frolic's;
Williamie Palmer;
Tom Keene;
Sol Smith Russel;
Dan Thompson;
Et autres.

Fort Espagnol.—La fête d'une nuit d'été donnée hier soir au Fort Espagnol par le Liedertafel de la Nouvelle-Orléans a été d'une magnificence inouïe; elle a été tout ce qu'elle avait annoncé qu'elle devait et ce n'est pas peu dire. Jamais programme n'a été plus fidèlement et aussi splendidement exécuté. Le concert, sous la direction de Wm. Borchert, a rendu brillamment la marche du Liedertafel, l'ouverture de Mignon, les Meeting leaves, l'aire de Stirane, divers morceaux choisis des Huguenots. La seconde partie du concert n'a pas été moins remarquable, et l'on a fort admiré une valse de Waldenfel, le quadrille de Faust, une galopade de Parlow et un potpourri du Général et de richesse.

Le partie vocale, sous la direction de M. Karl Weiss, a été brillante, et c'est la musique allemande qui en a fait tous les frais. "La Gloire de Dieu" par Beethoven a produit un effet extraordinaire, et la chanson à boire de Marschner n'a pas eu moins de succès. On a admiré la précision et l'ensemble du chœur pour hommes pas Oscar Schmoll.

A neuf heures et demie, les feux d'artifices ont commencé, immédiatement après l'arrivée du steamer "Orizie" à bord duquel étaient les nobles, les princes, les gardes, les officiers, les membres de la société "Liedertafel" et autres personnages.

Quant au spectacle pyrotechnique, sous la direction de M. Geo. W. Weingart, nous dirons qu'il a surpassé tout ce qu'on avait vu jusqu'ici en ce genre. On a reconnu facilement toutes les pièces annoncées dans le programme, à l'étonnement a succédé l'étonnement. La grande illumination tricolore a été d'un éclat sans pareil, et le grand final représentant le temple de l'Harmonie et de la paix, dédié au Liedertafel de la Nile-Orléans, a couronné un grand déploiement de feux et de lumières de manière à ce que le souvenir en coexiste longtemps l'imagination de ceux qui étaient présents. Nous n'avons pas besoin de dire qu'il y a nuit foule et grande foule à cette célébration d'une dernière soirée d'été au Fort Espagnol, soirée qui s'est terminée par un bal magnifique.

CIRQUE, MÉNAGERIE, ETC.—Depuis plusieurs semaines, l'arrivée d'un grand cirque dans notre ville nous est annoncée par d'énormes affiches multicolores placardées dans toutes les rues, sur toutes les places publiques. Il est de voir des personnes arrêtées en un endroit, les yeux fixés au mur, pour deviner que c'est sur une de ces affiches que se concentrent leurs regards. Nous avons remarqué plus d'un gamin, ébahi, muet d'admiration et d'étonnement, devant les tableaux artistiques qu'elles représentent: des animaux savants de toutes espèces obéissant avec une docilité extraordinaire à la baguette magique de leurs maîtres, acrobates, gymnastiques exécutant des tours de force dans l'air et sur des trapèzes orientales, une femme d'une vélocité sans bornes, se faisant lancer d'un canon. Ce cirque, au dire des journaux du Nord et de l'Ouest, est le plus grand, le mieux monté et le plus intéressant qui ce soit jamais vu.

Dans toutes les villes où il plante son immense tente, il fait accourir la foule; aussi ne doit-il nullement craindre que on venge parmi nous n'intervenge le cri de son succès. La bonne ville du Croissant compte peu d'enfants, grands et petits, pour qui un cirque et une ménagerie ont de puissants attraits. Qui de nous n'aime à évoquer le souvenir des douces émotions, des rires joyeux que nous avait causés dans notre plus tendre jeunesse les saillies spirituelles des clowns et les pirouettes des acteurs? Qui de nous n'aimera à se retrouver sous cette tente, pour respirer avec volupté l'odeur de la sciure de bois et nous reporter par la pensée au temps de notre jeunesse et de nos bonheurs?

Le cirque arrivera à la Nile-Orléans dimanche prochain. Dans la matinée, il parcourra processionnellement les principaux quartiers de la ville et donnera son premier spectacle le soir.

Un fumeur de kif.

Il y a quelque temps déjà que l'Arabe Alsa ben-Taeb a comparu devant la cour d'assises d'Alger. Son procès tire cependant un véritable intérêt d'actualité des événements d'Algérie, où le fanatisme islamite joue un rôle important. Alsa ben-Taeb a trente et un ans. C'est un de ces nombreux immigrants qui, de la région des palmiers, arrivent dans les villes à la recherche de meilleurs salaires. On peut faire deux parts très distinctes de la vie d'Alsa. Jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans, il était resté parfaitement vertueux, économisant avec soin l'argent gagné par un travail honorable. Le hasard, ou son mauvais génie, ou une curiosité soudaine, le mit en relations avec des fumeurs de k'f, et le passible ouvrier devint en quelques mois un halluciné, puis un pervers.

Les musulmans ignorent ou sont supposés ignorer, de par le Coran, l'usage des spiritueux; mais la pratiquent l'abus du kif, du haschisch. On ne rencontre guère l'alcoolisme, chez eux, qu'à l'état d'incident; mais on y voit couramment l'empoisonnement par le chanvre. Ce textile fournit sous deux formes la matière de l'intoxication. Les feuilles les plus élevées de la plante, malaxées avec du beurre, du miel et quelques autres ingrédients, forment une pâte ou "majouha," que l'on mange comme des confitures. On bien les sommités du chanvre sont divisées en deux lots: les unes sont séchées à l'ombre et hachées; les autres sont bouillies; on en extrait le jus; on imprègne les personnes de ce liquide jusqu'à saturation et on les fait sécher de nouveau pour les fumer dans de petites pipes. Ici comme là,